

ŒUVRES & THÈMES

Journal d'un clone

et autres nouvelles
du progrès

ANTHOLOGIE

Édition
tout en
couleur

+ *un groupement thématique*
Faut-il avoir peur du progrès ?





Image du film Avatar : la voie de l'eau (2022), de James Cameron.

Journal d'un clone et autres nouvelles du progrès

6 nouvelles en texte intégral

Gudule • Fabrice Colin • Éric Simard •
Pierre Bordage • Christian Grenier •
Colette Jacques Veaux

Appareil pédagogique

Claire Pélissier-Folcolini,
agrégée de lettres modernes

Hélène Potelet,
agrégée de lettres classiques

Sommaire

AVANT LA LECTURE

- Aborder les nouvelles par les arts 4
- Connaître les auteurs des nouvelles 6
- Définir la science-fiction 10
- Découvrir l'histoire de la science-fiction 12
- Formuler des hypothèses de lecture 14

Journal d'un clone et autres nouvelles du progrès

1. « Journal d'un clone » (2001), de **Gudule** 19
2. « Potentiel humain 0,487 » (2001),
de **Fabrice Colin** 38
3. « Clarisse » (2001), d'**Éric Simard** 71
4. « La Classe de maître Moda » (2002),
de **Pierre Bordage** 108
5. « Anna passe son bac » (1994),
de **Christian Grenier** 133
6. « Le Rituel des adieux » (2010),
de **Colette Jacques Veaux** 152



CARNETS DE LECTURE

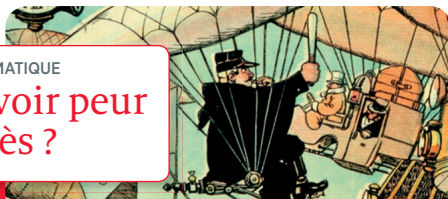
 p. 31 p. 65 p. 101 p. 126 p. 147 p. 160

ACTIVITÉS AUTOUR DU RECUEIL

- Faire le point sur les nouvelles 166
- Étudier le vocabulaire de la science-fiction 167

GROUPEMENT THÉMATIQUE

Faut-il avoir peur du progrès ?



Introduction	170
1. L'idée de progrès au XIX ^e siècle	171
2. Les progrès médicaux aux XX ^e et XXI ^e siècles	173
3. La révolution technologique à compter des années 1990	176
4. L'idée de progrès au XXI ^e siècle	181
Questions de synthèse	186

DÉCOUVREZ LES VERSIONS NUMÉRIQUES



l'ebook,
sur toutes les e-librairies

sur jeteste.fr/7153730,
le classique numérique
vidéoprojetable
(gratuit, avec l'offre prescripteur)

ABORDER LES NOUVELLES PAR LES ARTS

Science ou fiction ?

La BD *Androïdes*



Extrait d'*Androïdes T02. Heureux qui comme Ulysse*, d'Olivier Peru, de Geyser et de Sébastien Lamirand, © Éditions Soleil, 2016.

- 1 a. Dans quel lieu et à quelle époque, selon vous, se déroule la scène ?
b. Comment l'androïde divertit-il les enfants ?
- 2 a. Comment la science a-t-elle permis la création de l'androïde ?
b. En vous aidant des réponses précédentes, expliquez en quoi cette BD appartient au genre de la science-fiction.

• **Androïde** : robot qui a l'apparence d'un homme.
• **Iss Oxygène** : vaisseau spatial.
• **Nanorégulateur** : appareil infiniment petit.

Le film *The Island*

Dans un futur proche, une entreprise élève massivement des clones dans une immense colonie souterraine. Leurs organes serviront à remplacer ceux de riches personnages qui s'assureront ainsi une vie plus longue.

Photogramme du film *The Island*, de Michael Bay, 2005.



- 3 a. Observez l'image ci-dessus et décrivez le laboratoire.
b. Aidez-vous de la présentation du film *The Island* pour imaginer comment sont produites les créatures présentes dans les poches de liquide sur l'image.
- 4 Quels éléments du décor (lumière, ombres, couleurs, formes) rendent cette scène inquiétante ?
- 5 Pensez-vous que les androïdes ou les clones humains existent vraiment, ou sont-ils des personnages de science-fiction ?

Un **clone** est un être vivant reproduit à l'identique de son original grâce à des techniques scientifiques.

CONNAÎTRE LES AUTEURS DES NOUVELLES

Gudule (1945-2015)

Femme de lettres belge, Gudule se révèle inclassable. Elle publie dans des journaux satiriques, écrit des récits pour la jeunesse et les adultes qui relèvent de différents genres ou registres : fables, romans, science-fiction, fantastique. Elle aborde des sujets variés, comme les pouvoirs de la lecture et de l'écriture (*La Bibliothécaire*) ou la maladie en milieu scolaire (*La Vie à reculons*).



Fabrice Colin (1972)

D'abord journaliste, Fabrice Colin écrit son premier roman *Neuvième cercle* en 1997. Il se fait connaître grâce à la littérature jeunesse. Trois fois lauréat du Grand Prix de l'Imaginaire, il se tourne ensuite vers la littérature générale, la BD et le roman policier.

Éric Simard (1962)

Auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, Éric Simard réfléchit aux liens entre les hommes et les animaux. Il propose une réflexion sur les manipulations génétiques et la bioéthique, en imaginant des créatures mi-humaines mi-animales. À travers son œuvre, Éric Simard veut montrer que « des hommes de conscience » doivent surveiller les « hommes de science ».



Pierre Bordage (1955)

Pierre Bordage a reçu de nombreux prix littéraires pour son œuvre tournée vers les mondes imaginaires. Avec le recueil de nouvelles *Nouvelle vie* (2004), dans lequel figure « La Classe de maître Moda », l'auteur s'interroge sur le respect de la dignité humaine dans un monde où prévaut la rentabilité technologique.



Christian Grenier (1945)

Auteur de romans policiers et de science-fiction, Christian Grenier reçoit dès 1973 un prix littéraire pour son roman *La Machination* (1973). Il est connu pour ses romans et ses recueils de nouvelles sur le futur. Certaines mettent en scène un monde où la primauté des écrans risque d'anéantir la diversité culturelle.

Colette Jacques Veaux (1930)

Professeure de lettres et écrivaine, Colette Jacques Veaux publie à partir de 2002. Elle utilise volontiers la fiction, en particulier le fantastique et la science-fiction, pour exprimer ses réflexions sur le monde contemporain.





Entretien avec Christian Grenier

Comment définiriez-vous la science-fiction (SF) ?

Christian Grenier – Le merveilleux, le fantastique et la science-fiction sont des « fictions irréalistes ». Le merveilleux, c'est de l'irrationnel accepté : dans un conte ou une fable, on n'est pas choqué que les animaux parlent, ni qu'une citrouille se transforme en carrosse. Le fantastique (qui apparaît avec la science), c'est de l'irrationnel inacceptable : on sait désormais que n'existent ni les morts-vivants, les sorcières, les fées, les vampires ou les fantômes. La science-fiction, c'est de l'irrationnel... justifié – souvent parce que le récit se situe dans le futur ou parce que la science permet de voyager loin dans l'espace ou dans le temps.

Finalement, qu'est-ce que la SF ?

C. G. – À mes yeux, un récit de SF relève de trois critères : décalage avec le réel, logique et rigueur dans l'enchaînement des faits, style ou ambiance réaliste.

Vous considérez-vous comme un auteur de science-fiction ?

C. G. – Classé « écrivain jeunesse », j'ai publié des romans, des nouvelles et des essais pour les adultes, mais aussi des pièces de théâtre, des scénarios, des récits historiques... et policiers : mon héroïne Logicielle a résolu vingt enquêtes, dont celle de *L'OrdinaTueur*. Mes romans policiers se nourrissent des nouvelles technologies et se situent dans un futur proche.



Comment les auteurs de science-fiction parviennent-ils à anticiper le futur ?

C. G. – Ce n'est pas toujours le cas et c'est rarement leur objectif ! Ils invitent surtout les lecteurs à réfléchir sur les conséquences d'une invention, d'un état du monde inédit (c'est le cas des uchronies [voir page 11]) – ou d'une nouvelle loi.